

AA 1996

Archives Maurice MAINDIAUX

Sources

Les présentes archives ont été cédées au Centre par Monsieur **Yves MAINDIAUX**, petit-fils de **Maurice MAINDIAUX** en décembre 2005

Elles comportent trois parties. Dans la première, on trouve la relation par **Maurice MAINDIAUX** de son évasion de Belgique en 1915 pour aller rejoindre, via la Hollande, les troupes belges au combat durant la Première Guerre mondiale.

Dans la deuxième on trouve un récit détaillé de sa participation à la Campagne des 18 jours en sa qualité de médecin de réserve engagé volontaire en 1939.

La troisième concerne sa participation au Groupe G en temps que chef du secteur CF 25 spécialisé dans le sabotage ferroviaire ainsi que la liquidation de son secteur après la Guerre.

Courte notice biographique

Maurice MAINDIAUX est né à Maeseyck le 29 juillet 1892,

A la mort de son père le 21 mai 1914 à Tongres où il réside, la famille se disperse et il s'installe à Louvain où il poursuit ses études de médecine. C'est là que la Grande Guerre, à laquelle il s'attendait, l'y trouve.

En 1915, il s'évade de Belgique et rejoint les troupes belges via la Hollande. Il passe la guerre au front. A la même période sa sœur, Marie-Élisabeth **MAINDIAUX** dite Lily, participe à l'épopée de « *La Libre Belgique* » clandestine et est arrêtée par les Allemands.

Après guerre, il poursuit ses études de médecine et reste à l'armée jusqu'en 1929 (Louvain et Bourg-Léopold) date à laquelle il entre à la S.N.C.B. pour créer le centre médical de Mons. Il épouse **Lucienne BERTRAND**, fille du Directeur de la Prison de Louvain. Cette dernière assiste à l'incendie de la ville en 1914 dont elle rapportera le récit cinquante ans plus tard.

Capitaine médecin pensionné, il se remet à la disposition de l'armée par une lettre adressée au Ministre de la Défense nationale le 2 octobre 1939. Le 18 novembre, il est informé que sa

demande est accordée et qu'il est versé dans le cadre des officiers de complément pour la durée de la mobilisation.

Avec son hôpital militaire de réserve, le HMR 53, il participe à la campagne des 18 jours. Ses diverses mutations le conduisent finalement à Montpellier où il est démobilisé le 31 juillet 1940.

A son retour de France en août 1940, il est réintégré dans le Service médical de la S.N.CB.

Enrôlé en mai 1942 par **Georges RONVAL** pour la Résistance, il devient chef de secteur. Il recrute des agents de renseignement et organise son secteur sous le nom de C.F. 25. créé dès novembre 1940. Les renseignements ferroviaires qu'il recueille sont transmis au service « Ferrand » jusqu'à fin 1943 et ensuite au réseau « Mill » jusqu'à la Libération. Le secteur couvre les régions de Mons, du Centre, du Borinage, de Tournai et d'Ath.

En octobre 1943, ses chefs entrent également en contact avec le «Groupe G » à la disposition duquel les hommes de son secteur sont mis en vue d'effectuer le sabotage du matériel et des installations ferroviaires.

Il sera reconnu comme agent S.R.A. de 3^{ème} catégorie (sous-lieutenant).

Après guerre, il aurait été recruté par la Sûreté de l'État, mais ce fait n'est pas avéré.

Il décède à Jemappes le 5 novembre 1967.

Plan de l'inventaire

I. Archives

A. La Première Guerre mondiale

B. La Seconde Guerre mondiale

1. La Campagne des 18 jours
2. La Résistance
 - a. L'action
 - b. La liquidation

II. Documentation

Inventaire

I. Archives

A. La Première Guerre mondiale

1. Farde titrée extérieurement *1914-1915* et intérieurement ... *quelques événements à mesure qu'ils se présentent à ma mémoire et suivant l'intensité avec laquelle ils m'ont frappé*. Contient de la page 1 à la page 98 la narration manuscrite par **Maurice MAINDIAUX** de souvenirs vécus de mai 1914 à son passage en Hollande en janvier 1915 pour rejoindre les troupes belges en 1915 (pas de date précise), Les pages 99 à 109 sont consacrées principalement à **Marie-Élisabeth MAINDIAUX**, dite **LILY** mais aussi à son amie **Marguerite BELOT** dite **Margot**. Elles concernent, entre autres, les conditions de leur dénonciation et de leur arrestation pour leur contribution à la diffusion de « *La Libre Belgique* ». L'ensemble est complété de quelques photos, lettres, documents officiels datant de 1916 à 1919.
2. Une enveloppe titrée *Carnet manuscrit de Lucienne MAINDIAUX, « Les incendies de Louvain en 1914 »* Contient un carnet d'étudiant avec son *Récit fait cinquante ans après en avril 1964* de la vie de sa famille et de la famille du personnel de la prison réfugié dans celle-ci durant les événements qui se sont déroulés à Louvain en août 1914, 36 p., un *Personal-Ausweis* de **Lucienne Bertrand** et des photocopies de la prison centrale de Louvain et de la famille **Bertrand** dont le père **Ernest Bertrand** en fut le directeur.
3. Une enveloppe titrée *Lettres manuscrites de Maurice MAINDIAUX*, en campagne, à **Nelly MAINDIAUX**, sa cousine réfugiée en France (Le Havre et Neuilly) en 1918, 33 lettres numérotées.
4. Une enveloppe titrée *Courrier en provenance d'Allemagne, 1916-1918 et Courrier censuré parfois de Marcel MAINDIAUX et Joseph MAINDIAUX*, frères de Maurice + **Elisabeth MAINDIAUX**, contient 3 lettres, 6 *Feldpostkarte* et 3 cartes postales avec photos de camps.

B. La seconde Guerre mondiale

1. La campagne des 18 jours

5. Farde titrée *1940*. reprend le récit manuscrit de la campagne de **Maurice MAINDIAUX** comme commandant du H.M.R. 53 (Hôpital militaire de réserve), V-VII.1940, 99 p. complétées de nombreuses photos, illustrations et autres documents.

2. La Résistance

a. L'action

6. Une farde titrée *Souvenirs de Guerre - 1940-1944 – Résistance – Maurice MAINDIAUX*. Contient 192 pages de texte manuscrit, de nombreuses photos surtout de sabotage ferroviaire, quelques plans de lieux, des attestations et documents divers.

b. La liquidation

7. Une farde titrée *Instructions émanant de la Fraternelle du Groupe G*, II.1945-IX.1945, 45 p.
8. Une farde laissée en l'état titrée *Correspondances diverses - février 1945 à juillet 1946* contenant de la correspondance de la Fraternelle du Groupe G, relative à la liquidation du Groupe, ± 110 p.
9. Une farde laissée en l'état titrée *Correspondances diverses - juillet 1946 à ...* (en fait décembre 1947) contenant de la correspondance de la Fraternelle du Groupe G, relative à la liquidation du Groupe, ± 125 p.
10. Une farde contenant des *Résumés d'Assemblées générales* de la Section C.F. 25 de la Fraternelle du Groupe Général de Sabotage de Belgique G et W. O. II.1945-XII.1947, 25 p.
11. Une farde contenant de la correspondance émanant du **Bureau de Liquidation du « Groupe G »**, III.1946-V.1947, 25 p.
12. Une farde contenant des informations diverses sur l'organisation des cérémonies patriotiques du 7 octobre 1945, de l'inauguration du drapeau le 20 juillet 1947 et du 12 avril 1948, ± 50 p.
13. Une farde contenant des éléments partiels de demandes de pension d'invalidité, 1945-1946, 17 dossiers.
14. Une farde contenant quelques lettres et témoignages en vue d'obtenir la reconnaissance de résistant ou encore de distinctions honorifiques, 1947-1974, 8 documents.
15. Une farde contenant 5 lettres de 1954, 1959, 1960 et 1974.

II. Documentation

16. **ISTORICOS (Pierre GOEMAERE)**, *Histoire de la Libre Belgique clandestine*, Editeur F.PIETTE, Bruxelles, 1919, 162 p. Contient également une photo de groupe (carte postale) sur laquelle on reconnaît **Marie-Élisabeth MAINDIAUX**.
17. Une brochure éditée à l'occasion du XXème anniversaire du Groupe G.
18. Coupures de Presse. Un extrait de la *Nation Belge*, 20.I.1948 et un extrait de *Le Moustique*, s.d.

Ont été retirés de ce fonds pour compléter les collections du Centre les numéros 10, janvier /février 1967 et 11, mars/mai 1967, du *Bulletin du Groupe « G »*.

Jacques DROUART
Août 2007